

À question simple, réponse qui l'est moins. Car qu'est-ce qu'une île ? «Une terre entourée d'eau de tous côtés». Mais cette définition convient aussi aux continents, comme d'ailleurs aux îlots. Or aucun géographe, ni aucun dictionnaire, ne s'est hasardé à fixer la limite entre les uns et les autres.

Certains dictionnaires ajoutent : «dont le climat est entièrement maritime». C'est pur arbitraire. D'abord parce que l'idée même d'île comme son étymologie évoquent une terre isolée (*insula* en latin) (1), et ne disent rien sur son climat ou son peuplement. Ensuite, parce qu'un tel climat n'est pas vraiment défini. De surcroît, certaines îles authentiques des côtes arctiques et des côtes orientales des continents n'ont à aucun degré un climat «maritime». Enfin, des îles suffisamment grandes ont des climats fort nuancés. Qui dira que Madagascar ou Bornéo ont partout un «climat maritime» ? Et, si ce ne sont pas des îles, qu'est-ce donc ?

La plus grande «île» au sens le plus général serait... l'Eurafrasie ; mais le «vieux continent» est un ensemble de continents géologiques (84 Mkm<sup>2</sup>, 56% des terres émergées). L'Amérique est moitié moins grande. Sont aussi considérés comme des continents (2), l'Antarctique toujours (environ 14,2 Mkm<sup>2</sup>, 16 avec les glaces flottantes permanentes), l'Australie généralement (7,7 Mkm<sup>2</sup>).

À partir de quoi, on a le droit d'hésiter. Car ensuite viendrait le Groenland (2,2 Mkm<sup>2</sup>). La définition simple s'applique à lui ; l'*Encyclopaedia Britannica* le considère comme une île, la première du monde en effet ; or ce sentiment n'est pas général. Ce «pays vert» fait partie du socle nord-américain, dont le séparent plus souvent des glaces que des eaux, et celles-ci peu profondes. Il est le plus souvent accessible «à pied sec», par neige et glace interposées. C'est donc plutôt un morceau de

continent, une grande péninsule. De surcroît, c'est surtout un bloc de glace, qui n'est peuplé que de minuscules bourgades, elles-mêmes dispersées en archipel : presque l'inverse d'une île.

Si l'on récusé le Groenland, la plus grande île du Monde, au sens commun, serait donc la Nouvelle-Guinée : 786 000 km<sup>2</sup>. Là seulement on peut vraiment commencer à parler d'île, et l'on doit le faire. Ensuite viennent Bornéo (736 000) et Madagascar (590 000), les seules autres îles qui soient plus grandes que la France. La Nouvelle-Guinée est aussi l'île la plus haute du Monde : son sommet, le Puncak Jaya, atteint 5 030 m (3). C'est d'ailleurs bien plus que le Groenland et l'Australie, qui culminent respectivement à 3 700 m (Gunnbjørn) et 2 230 m (Kosciusko). La seule autre île à dépasser 4 000 m est Hawaii (4 205 m au Mauna Kea) ; Taïwan les frise au Hsinkao (3 997 m).



La Nouvelle-Guinée (Irian Jaya)

**Îles et États.** On observera que six îles seulement sont partagées par des frontières. Bornéo l'est en trois fractions, dont un État entier (Indonésie, Malaisie et Brunei). Les autres sont coupées en deux : Nouvelle-Guinée (entre Papouasie et Indonésie, qui s'est attribué l'Irian Jaya); Hispaniola ou Saint-Domingue (Haïti et République dominicaine); Chypre; et la petite Saint-Martin des Antilles (partie néerlandaise et partie française). Timor ne l'est plus officiellement, depuis la mainmise de l'Indonésie. Mais beaucoup d'îles et, surtout, d'archipels, sont disputés : Kouriles, Malouines, Diaoyutai, Takeshima (Tokto), Spratley et Paracelse (4). Rares sont les États (5) qui correspondent exactement à une île, non à un archipel : même pas une douzaine. Encore faut-il faire abstraction des îlots qui accompagnent souvent leurs rivages. On signalera l'Islande, Taïwan, Sri Lanka, Bahrein, Madagascar, Maurice, Nauru (le seul État-île indépendant du Pacifique Sud); et, en Amérique : la Jamaïque, la Barbade, Sainte-Lucie, la Dominique. Encore Taïwan a-t-il des îles et même des archipels assez éloignés, comme Quemoy et Matsu, Sri Lanka est-il flanqué de quelques petites îles proches, et Madagascar revendique-t-il des îles dispersées, actuellement sous tutelle française.

**Entre deux limites : l'usage.** S'il fallait préciser la définition de l'île, on pourrait donc écrire : «terre entourée d'eau de tous côtés, d'un seul tenant et dont la surface est comprise entre un million de kilomètres carrés et un demi-kilomètre carré». Un seul tenant, à cause des archipels. Un million de km<sup>2</sup>, pour inclure la Nouvelle-Guinée et exclure le Groenland, à plus forte raison l'Australie. Un demi-km<sup>2</sup> (50 ha), à cause des îlots : Sein, île habitée, n'a que 56 ha. Toutefois, des entités plus petites encore portent parfois le nom d'île. Aussi peut-on préférer se fier à la toponymie, et laisser faire la tradition, qui définit l'île comme...

ce que l'on a coutume de nommer «île», et non îlot, ou îlet (6). Et n'oublions pas qu'il existe des îles au milieu de lacs et de fleuves, dont certaines aussi célèbres, sinon «enchantées» et «fortunées», que l'île de la Cité, l'île des Faisans ou les îles Borromées.

(1) Racine commune à toutes les grandes langues ouest-européennes. Le russe dit *ostrov*, d'une racine indo-européenne évoquant ce qui tranche ou est tranché, séparé.

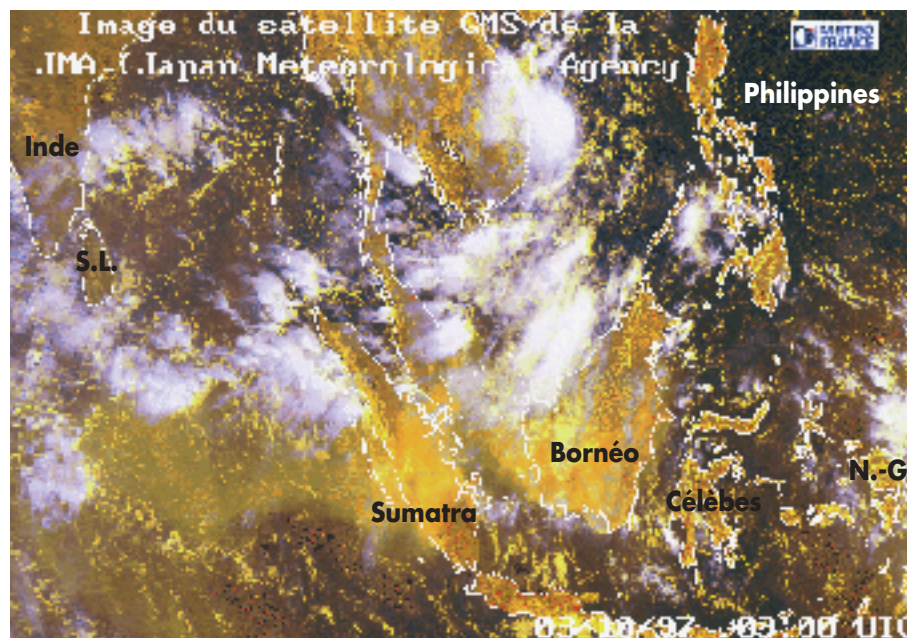
(2) Le *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse* (GDEL, 10 vol.) met l'Australie dans les îles ou les continents au gré du lecteur; le *Grand Robert* (7 vol.) et le *Trésor de la langue française* l'excluent au nom du «climat maritime», le *Quid* hésite selon les pages. Les géologues en font généralement un continent tectonique. Toutefois, des «ponts» la rattachent à l'Asie.

(3) Ou Puncak Jaya (Djaja sur certains atlas), en fait pic Jaya, rebaptisé aussi Soekarno du nom du président de la République indonésienne. Donné à 5 039 m par le *GDEL* et l'*Atlas du Times*, mais à 16 503 pieds par la *Britannica*, ce qui fait bien 5 030 m. Jaya signifierait «victoire» en malais, l'Irian étant «le pays nuageux», selon A. Cherpillod, *Dictionnaire étymologique des noms géographiques* (Masson).

(4) Voir *Mappemonde* 1997/1 pour Diaoyutai, ainsi que la *Géographie Universelle* Belin-Reclus pour les autres conflits. Et un excellent article de Ph. Pelletier, «Îles-frontières, territoires impossibles?» dans *Études internationales*, mars 1997, pour les conflits auxquels est mêlé le Japon.

(5) Au sens strict, cf. *Mappemonde* 1997/3.

(6) Notons que l'anglais distingue, outre *islet* (îlot), entre *isle* et *island*, celle-ci étant déjà un «pays» (*land*). Une distinction de même esprit a existé dans le langage des archipels, où la grande île devient «terre» (éventuellement terre-de-haut ou «grande-terre» au vent, terre-de-bas ou «basse» sous le vent, comme en Guadeloupe).



## Vu sur Internet

### Les incendies en Indonésie

Sur cette image, proposée par Météo-France et qui date du 3 octobre 1997, on aperçoit le nuage de fumée causé par les incendies qui ont ravagé l'Indonésie : il s'étend du sud de Bornéo à Sumatra et se prolonge loin vers l'ouest au dessus de l'océan Indien (en jaune translucide). Le blanc correspond à d'épais nuages convectifs (cumulonimbus), le mauve, à des cirrus.

(<http://www.meteo.fr>)